

***REVUE DE PRESSE
SÉLECTIVE***

Saison 2024-2025

FONTAINES D.C. ★ MATHIAS MALZIEU ★ STURGILL SIMPSON

Rolling Stone

SEPTEMBRE 2024
NUMÉRO 165

FRANCE

REPORTAGE

FESTIVALS

Le live report de l'été

RENCONTRE

JAMES
ELLROY

Fondu
au noir

ROLLING
STONE
INTERVIEW

KAMALA
HARRIS

"Quelle
Amérique
voulons-
nous?"

ÉVÉNEMENT

DAVID GILMOUR

*"Le meilleur album de ma carrière,
très probablement"*

REPORTAGE

Dans le
plus grand
pow-wow
des USA

ENQUÊTE

La face
cachée
des pièces de
collection
rock



Nick Cave
John Mayall
Nathaniel Rateliff
Karkwa
The Faces

Le Mix

PROFIL

Karkwa “Ne nous ratez pas!”

Le groupe québécois culte des années 2010 est de retour en France pour une dernière tournée. Vraiment ?

Par BELKACEM BAHOULI - Photo MARC-ÉTIENNE MONGRAIN

“**A** H MAIS POUR L'INSTANT ça ne fait aucun doute dans notre esprit, attaque d'emblée Louis-Jean Cormier. On n'est pas près de nous revoir de sitôt!” D'ailleurs tout est fait pour signaler qu'il s'agit bien là d'une tournée d'adieux. Mais, rigolard, il confesse : “On ne sait jamais ce qui peut se passer, regardez ce soir par exemple!”

Effectivement, ce 9 juillet, la formation avait carte blanche dans le cadre du Festival d'été de Québec où elle jouait en tête

d'affiche... Mais les éléments déchaînés poussaient les organisateurs à suspendre le set de Fleet Foxes, qui devait faire l'ouverture. Une fois l'orage passé, le show de Karkwa est toutefois confirmé! Ils donneront donc un concert unique, original, devant une foule nombreuse, à l'échelle de ce festival hors norme. Soit près de 50 000 personnes. Quand même! Mais pour ce groupe étonnant préférant les petites salles aux arénas, l'idée première était de créer une mini-scène au milieu de

la grande scène centrale; une ambiance club pour revisiter un répertoire culte dans tout le Québec.

Alternatif, prog, chanson québécoise, tout y passe dans leur répertoire : “Où, pas facile à suivre de l'autre côté de l'Atlantique, hein! C'est pour ça qu'on va venir en septembre, histoire d'expliquer tout cela aux Français!”, s'amuse le chanteur, qui a fondé le groupe il y a déjà plus de vingt-cinq ans. Après une série d'albums - désormais classés au patrimoine québécois du rock -

publiés au cours des années 2000, Karkwa a fait une pause prolongée de... douze ans! Douze longues années pendant lesquelles les inconditionnels du groupe ont pu suivre les carrières solos et autres side projects de chacun des membres. “On en a fait des choses pendant tout ce temps-là, mais il se trouve qu'on aime aussi jouer ensemble. C'est pour cela qu'on s'est réunis l'an dernier et qu'on a sorti un disque, explique le batteur, Stéphane Bergeron. Un vrai disque, pas un best of; un disque dans lequel chaque



membre s'est investi, et je pense que c'est la meilleure façon de travailler en fait. On s'est mis à cinq et on est cinq sur scène pour le défendre."

Côté tournée, oui, la nostalgie était évidemment présente: "On a articulé un truc un peu spécial pour notre carte blanche sur les plaines d'Abraham, qui n'a pas grand-chose en commun, si ce n'est le répertoire, avec ce que nous jouons habituellement, reprend le claviériste François Lafontaine. Les fans devaient être en manque de nos vieilles chansons car ce sont celles qui

sont le plus demandées, on a dû créer un manque ou quelque chose comme ça." Mais le but est avant tout de prendre du plaisir ensemble: "On va profiter du moment présent, car on ne sait pas si un jour on pourra les rejouer ou si elles vont rester dans les disques pour l'éternité, s'amuse Louis-Jean Cormier. Mais ce qui nous réjouit, ce n'est pas tant de rejouer nos vieux titres devant nos vieux fans, mais plutôt de remarquer dans l'audience qu'il y a de nombreux jeunes qui n'avaient jamais eu l'opportunité de nous voir jouer!

Je pense qu'on leur devait un peu ça. Ça nous fait quelque chose de voir que notre musique peut encore plaire." "Ils connaissent toutes nos 'tunes' par cœur, rigole le batteur. Je pense que ce sont les enfants de nos fans."

Déjà, en 2023, la première vague de nostalgie avait fait chavirer le groupe, dans la foulée de la sortie de leur nouvel album inattendu. Et de lancer sans plus attendre une tournée pour faire revivre un répertoire unique. Salués par la critique, des deux côtés de l'Atlantique, ils ont enchaîné

des dates chez eux comme en France: des concerts complets et, pour leur dernier opus, *Dans la seconde*, une nomination aux Junos 2024 (l'équivalent canadien des Victoires de la musique) dans la catégorie "Album francophone de l'année". Rien à ajouter.

Le groupe montréalais partagera ses explorations musicales lors de sa tournée 2024 en cette fin d'été: le 10/9 au Jockey's Pub, à Angers; le 11/9 au Petit Bain, à Paris; le 12/9 au théâtre Comédie Odéon, à Lyon, et le 13/9 au 11-22, à Laval.



10 RICHARD BELLIA À LYON

Le mythique photographe Richard Bellia a commencé sa carrière dans les 80's en suivant The Cure, The Clash, Iggy Pop, Gainsbourg, Bowie... De ses clichés en argentique soigneusement développés, qu'il publia dans *Melody Maker*, ou *Libé*, a émergé le monumental *Un œil sur la musique*, somme de 1100 photos de ses voyages à la recherche des légendes du rock, de leurs publics, des backstages et de lives hurlants. Tandis qu'une série de ses photographies dédiées au post-punk des 80's est à voir dans la petite ville d'Annonay (pour laquelle un concert avec Kas Product est prévu à la mi-octobre), il expose jusqu'au 12 octobre au théâtre Comédie Odéon, à Lyon, une série allant de Nirvana à Lana Del Rey. Courez-y.

6 Rue Grolée, 69002 Lyon

A.L.



COMÉDIE-ODÉON, VALEUR SÛRE ET DÉCOUVERTES

Maintes fois reprise à la Comédie-Odéon, *Les Faux British*, la pièce de Henry Lewis, Jonathan Sayer et Henry Shields, adaptée en français par Gwen Aduh et Miren Pradier, sera encore à l'affiche cette saison, du 26 novembre 2024 au 11 janvier 2025. Un vrai petit chef-d'œuvre burlesque, digne des Monty Python. Où l'on rit à perdre haleine. Les membres d'une obscure association dédiée au polar se retrouvent pour présenter une pièce qu'ils ont dénichée on ne sait où ; mais qu'ils n'hésitent pas à attribuer à Conan Doyle. Ils sont d'ailleurs tellement persuadés de sa qualité exceptionnelle qu'ils décident d'en faire une représentation publique... Hélas, bien évidemment, l'œuvre, sous ses airs de thriller théâtral, est une imitable daube. Et tous, sans exception, sont des comédiens à peu près aussi mauvais que Stéphane Bern dans une série télévisée. Sans oublier le décor qui menace de s'écrouler (menace qui sera mise à exécution) et des catastrophes imprévues qui viennent sans cesse perturber la soirée. À voir et revoir donc.

Côté découvertes, *Les Insomniaques, Petit Cabaret des Gros Foutus* (du 18 au 28 septembre et du 2 au 5 octobre), un

cabaret écrit et mis en scène par Ophélie Kern. Une galerie de portraits décalés, des saynètes à la Jean-Michel Ribes qui décrivent les tracas et les renoncements du quotidien : celui-ci veut garer sa voiture, celle-là promène son chien, ces deux-là sont invités à dîner tandis qu'une petite vieille, là-haut, regarde passer les gens par la fenêtre...

Mais aussi *Le Petit Coiffeur* (du 1^{er} octobre 2024 au 11 janvier 2025), une nouvelle pièce de Jean-Philippe Daguerre, dont on avait adoré *Adieu Monsieur Haffmann*. Avec là aussi un contexte historique particulier puisque le spectacle nous emmène à Chartres en août 1944, alors que la ville vient d'être libérée de l'Occupation. Nous sommes dans la famille Giraud, où l'on est coiffeur de père en fils. Pierre a dû reprendre le salon-hommes de son père, mort dans un camp de travail un an plus tôt. Marie, sa mère, héroïne de la Résistance française, s'occupe quant à elle du salon-femmes, mais se charge également de rabattre quelques clientes vers son fils, pour se prêter à une activité bien particulière... Tout est dans l'ordre des choses, jusqu'à ce que Lise entre dans leur vie.



Dix expos à ne pas manquer pour un mois de septembre haut en couleur

Un œil sur la musique par Richard Bellia

Depuis quatre décennies, **Richard Bellia** est une présence constante des grands événements musicaux mondiaux. Immortalisant Run Dmc, The Cure, Nirvana, Public Enemy, Chuck Berry, The Smiths et des centaines d'autres artistes, le photographe sait capturer les instants mémorables : parmi eux, le dernier concert de The Clash au stade Panathenaïc à Athènes. Après avoir fait le tour du monde (Tokyo, Los Angeles, Mexico City, Athènes, Londres), son exposition *Un œil sur la musique* fait étape au théâtre Comédie Odéon, proposant une sélection d'une trentaine de photos en noir et blanc. Un rendez-vous obligatoire pour les *musicomanes* nostalgiques et non.



Richard Bellia, *Castle Donington 1987 Monsters of rock festival* © Richard Bellia

Au théâtre Comédie Odéon (Lyon 2^e) du 3 septembre au 12 octobre ; gratuit

Lyon

Les six grands coups de théâtre de la rentrée !



Blanche-Neige, histoire d'un Prince, à voir au Théâtre de la Croix-Rousse. Photo Venkat Demara

Nous avons sélectionné six pièces incontournables qui seront à l'affiche durant les prochains semaines.

● Les Messagères afghanes du TNP

Le Théâtre National Populaire ouvrira sa saison avec *Les Messagères* (du 7 au 13 septembre). Un spectacle mis en scène par le patron de l'institution villeurbannaise, Jean Bellorini. La pièce inspirée par l'*Antigone* de Sophocle, reprise cette saison après l'immense succès de la saison dernière, est d'une beauté à couper le souffle.

Particularité remarquable, les messagères, ce sont les comédiennes afghanes réfugiées dans notre région qui sont sur le grand plateau du TNP. Dans un décor qui joue avec l'eau et la lumière, elles interprètent en dari (du persan oriental parlé principalement en Afghanistan) surtitré en français. Une superbe version de la tragédie.

● La Chambre rouge et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince* : Michel Raskine fait coup double

À 73 ans, Michel Raskine est sans conteste le metteur en

scène le plus attendu de cette rentrée théâtrale. Au théâtre des Célestins, on découvrira *La Chambre rouge* (fantaisie), du 18 au 29 septembre, une vraie fausse biographie théâtrale, qu'il met en scène et dont il interprète le rôle principal, le dénommé « Moi ». Soit un personnage qui lui ressemble étrangement, ni tout à fait lui ni tout à fait un autre.

Presque dans la foulée, du 3 au 5 octobre au Théâtre de la Croix-Rousse, sera reprise une de ses anciennes créations, *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*. Une suite déjantée au célèbre conte, néanmoins accessible aux plus jeunes. Les deux spectacles sont portés par l'écriture à la fois drôle, crue et poétique de la dramaturge contemporaine Marie Dilasser.

● Des gens comme eux : la nouvelle création d'Eric Massé

Il faudra attendre début octobre, du 3 au 11, pour découvrir la nouvelle création d'Eric Massé, co-directeur du Point-du-Jour, *Des gens comme eux*. Un spectacle basé sur le roman éponyme de Samira Sedira, plus exactement sur l'adaptation scénique qu'elle en a tiré.

On y retrouve le fait divers qui l'a passionnée, la tuerie du Grand Bornand (qui a également inspiré le film d'Eric Guirado, *Possessions*, avec Jérémie Rénier et Julie Depardieu). Un drame sanglant où s'affrontent un couple pauvre et un couple riche. Une tragédie aux faux airs de fête.

● Le beau monde à explorer au théâtre de La Croix-Rousse

Le beau monde, que l'on verra du 26 au 28 septembre au théâtre de La Croix-Rousse, est un spectacle futuriste écrit collectivement par de jeunes artistes. Arthur Amard, Rémi Fortin, Simon Gauchet et Blanche Ripoché nous emmènent dans un lointain avenir.

Où le théâtre n'existera plus, pas plus que les baisers et les larmes ! Il ne restera plus que les souvenirs qui se transmettront uniquement par la parole. Ainsi que l'humour, une forme de poésie et un regard décalé posé sur notre époque, à découvrir dans ce singulier spectacle.

● Le petit coiffeur à la Comédie Odéon

Adieu Monsieur Haffmann, la pièce écrite par Jean-Philippe

Daguerre, fut l'un des plus beaux succès de la Comédie Odéon. C'est la raison pour laquelle l'Odéon programme la nouvelle pièce de Jean-Philippe Daguerre, *Le petit coiffeur*, du 1er octobre 2024 au 11 janvier 2025.

Le spectacle nous amène à Chartres en août 1944, alors que la ville vient d'être libérée. Dans la famille Giraud, où l'on est coiffeur de père en fils. Pierre a repris le salon hommes de son père, mort dans un camp de travail. Marie, sa mère, héroïne de la Résistance, s'occupe du salon femmes. Tout est dans l'ordre des choses, jusqu'à ce qu'une étrange jeune femme entre dans leur vie...

● De notre correspondant

Nicolas Blondeau

TNP. 8, place Lazare Goujon. Villeurbanne. 04 78 03 30 00 www.tnp-villeurbanne.com
Les Célestins Théâtre de Lyon. 4, rue Charles-Dullin. Lyon 2e. 04 72 77 40 00. www.theatre-descelestins.com
Théâtre du Point du Jour. 7, rue des Aqueducs. Lyon 5e. 04 78 25 27 59 www.point-dujourtheatre.fr
Comédie Odéon. 6, rue Grolée, Lyon 2e. 04 78 82 86 30, www.comedieodeon.com



Lyon: nouvelle saison à la Comédie Odéon

Julien Poncet, directeur du Théâtre Comédie Odéon à Lyon, était l'invité de BFM Lyon, ce jeudi 12 septembre 2024.



Théâtre **JUSQU'AU 05.10**

Petit cabaret, grande ambition

Le spectacle *Petit Cabaret des gros foutus* propose une galerie de portraits touchants et décalés, dans lesquels vivent les petites histoires du quotidien. On y croise celui qui cherche désespérément à garer sa voiture, celle qui promène son chien, ou encore ces deux invités à un dîner... des scènes de la vie quotidienne, mais abordées de façon totalement déjantée. Dans ce théâtre des rêves oubliés, des scènes à la Jean-Michel Ribes s'enchaînent, comme autant de numéros de cabaret. À travers l'humour, l'émotion et la poésie, ce spectacle musical atypique donne la parole aux invisibles, à ceux qui nous ressemblent, pour parler de la vie, de ses réussites et de ses ratés, toujours avec tendresse et malice. Un spectacle atypique et drôle à ne pas manquer en ce mois de septembre. **K.G.-C.**

Petit Cabaret des gros foutus. Par Les Insomniaques, du 18 au 28 septembre et du 2 au 5 octobre au théâtre Comédie-Odéon, Lyon 2^e. De 5 € à 40 €. comedieodeon.com

Lyon

Les productions maison de la Comédie Odéon plébiscitées

« La saison passée a été formidable ! » C'est ainsi que Julien Poncet, patron de la Comédie Odéon, a débuté la présentation de la saison 2024-2025.

Des productions maison tels que « Tout ça pour l'amour » (écrit et mis en scène par Julien Poncet) ou « Le prix de l'ascension » (du duo de comédiens lyonnais Antoine Demor et Victor Rossi), ont bénéficié d'importantes tournées. Un excellent moyen pour soulager la trésorerie du théâtre, encore dans un équilibre précaire. D'autant que la Ville de Lyon n'a toujours pas accordé de

subvention à ce lieu qui permet pourtant à beaucoup d'artistes de la région de se produire et de rayonner. Julien Poncet espère qu'Audrey Henocque (déjà en charge des Finances et Grands événements et désignée pour reprendre la délégation à la Culture à la place de Nathalie Perrin-Gilbert) sera plus réceptive à ses demandes.

Pour ce qui est de la ligne éditoriale, la comédie Odéon reste fidèle aux comédies de toutes sortes (dramatique, drolatique, comédie sentimentale...). Mais aussi aux spectacles d'humour, jeune public et aux concerts.

Ne ratez pas « Le petit coiffeur », du 1^{er} octobre 2024 au

11 janvier 2025. L'histoire nous emmène à Chartres, en août 1944, alors que la ville vient d'être libérée. Dans la famille Giraud, où l'on est coiffeur de père en fils. Pierre a repris le salon hommes de son père, mort dans un camp de travail. Marie, sa mère, héroïne de la Résistance, s'occupe du salon femmes. Tout est dans l'ordre des choses, jusqu'à ce qu'une étrange jeune femme entre dans leur vie...

● N. B.

Comédie Odéon, 6, rue Grolée, Lyon 2e. 04 78 82 86 30, www.comedieodeon.com



« Le petit coiffeur », du 1^{er} octobre 2024 au 11 janvier 2025 à la Comédie Odéon. Photo Fabienne Rappeneau



Théâtre

JUSQU'AU 11.01

Daguerre conte la guerre

1944. Tout juste après la Libération, l'heure est à la reconstruction en France. Sur les ruines de l'occupation nazie, il faut adapter sa vie aux années volées par la guerre. Et que faire des collabos ? À Chartres, alors que Pierre reprend le salon de coiffure de son père mort dans les camps, sa mère, héroïne de la Résistance, orchestre une activité un peu singulière. Après le touchant *Adieu Monsieur Haffmann*, Jean-Philippe Daguerre embrasse à nouveau la grande histoire par la petite, celle des gens qui se bagarrent avec leurs contradictions. On se laisse embarquer par ce théâtre sensible et universel dans la petite salle de la Comédie Odéon. **M.B.**

Le Petit Coiffeur. Texte et mise en scène par Jean-Philippe Daguerre, avec Romy Chenelat, Bruno Fontaine, Yohan Genin... Du mardi au samedi à 19h jusqu'au 11 janvier à la Comédie Odéon, Lyon 2^e. De 15 € à 40 €.

Zoom

Théâtre

Du mercredi 6 novembre 2024

N° 3992

Le Prix de l'ascension : la politique, guerre par d'autres moyens



© Fandron Bibille

Victor Rossi reprend avec Matthew Luret la pièce qu'il a écrite et créée avec Antoine Demor. Un petit bijou théâtral, fin, vif et incisif, d'une grande intelligence et d'une implacable lucidité. Glaçant !

Il est louable pour un prince, remarquait Machiavel, d'être fidèle à sa parole et d'agir sans artifices, mais nombreux sont ceux qui grimpent dans les hauteurs par la ruse et finissent par l'emporter « sur ceux qui prenaient la loyauté pour base de toute leur conduite ». Fils de haut fonctionnaire et petit-fils de préfet, Laurent paraît prêt à trahir dès sa sortie de l'ENA : il demande à ses parents de faire jouer leur réseau pour éviter sa relégation en Creuse. Las ! Ce sera « l'Afrique sans le soleil » et les banquets de sous-préfecture... Brice est plus sympathique : fils d'assureur, il entend porter haut les vertus de la France d'en bas.

Dissimuler le renard

Mais au théâtre comme dans la vie, le visage n'est pas toujours aussi souriant que le masque. Le prolo et le grand bourgeois, jetés dans le même bain, perdent leurs couleurs d'origine : après essorage, bien malin qui saura reconnaître les torchons des serviettes. Si la vertu s'ac-

quiert par l'éducation, il en va tout autant du vice : l'intelligent a tôt fait d'apprendre à devenir méchant. C'est peu dire que la comédie imaginée par Victor Rossi et Antoine Demor est noire ! On suit les aventures de ces deux hommes d'État avec effroi, tremblant d'y reconnaître les trahisons, les gabegies, les fourberies et le désolant cynisme de ceux que nous laissons nous gouverner.

Révéler la bête

La mise en scène de Julien Poncet s'appuie sur un travail de la lumière particulièrement soigné qui lui impose un rythme haletant. La création sonore de Raphaël Chambouvet la sert avec éclat. Saillies assassines, traits d'esprit acides ou amers, souvent émetiques : **le texte est remarquable de finesse psychologique et d'efficacité dramatique**. Tourbillon des passions tristes, ce thriller politique drôle et angoissant rappelle que pour vouloir le pouvoir, il faut n'aimer que soi, et qu'il n'y a d'amitié, comme disait Nietzsche, que si l'on a pour l'autre une estime supérieure à celle qu'on a pour soi-même.

Catherine Robert



Théâtre 26.11>11.01

British plus faux que nature

Imaginez sept comédiens professionnels incarnant des comédiens amateurs qui massacrent une histoire. C'est par cette mise en abyme que la pièce s'emploie à déconstruire un genre, celui du *whodunit* (bonjour Agatha Christie). Nos sept personnages sont réunis dans une intrigue à la Conan Doyle. Un manoir anglais, un propriétaire assassiné, un enquêteur fumeur de pipe et plusieurs suspects. Une trame a priori éculée et sans intérêt, mais c'était sans compter l'amateurisme des comédiens pour faire exploser tout ça dans un fracas jubilatoire, jusqu'à l'effondrement final dans un gag à la Buster Keaton. On pense aux films des ZAZ et aux Monty Python dans cette manière absurde de détourner les codes. C'est bien le langage du théâtre qui s'en trouve bousculé.

ADRIEN GIRAUD

Les Faux British. Adapté en français par Gwen Aduh.

Du 26 novembre au 11 janvier 2025 à 21h15 à la Comédie Odéon, Lyon 2^e. De 15 € à 40 €.

spectacles

Par Julien Duc et Clarisse Bioud

CONTES MUSICAUX

Les contes se déchaînent en musique

Dès 6 ans



© DR

Et si les contes de notre enfance, ces histoires que l'on croit connaître par cœur, s'offraient une seconde vie ? C'est le pari audacieux du spectacle *Contes défaits*, un tour de chant aussi fantasque qu'émouvant, où l'univers des contes classiques est métamorphosé par le duo FRICTIONs. Avec des chansons 100 % originales, Sarah Laulan et Rémy Poulakis invitent petits et grands à redécouvrir sous un nouveau jour des figures bien connues comme Baba Yaga, Hänsel et Gretel ou encore le Joueur de flûte de Hamelin. À mi-chemin entre le théâtre burlesque et le rêve éveillé, *Contes défaits* mêle avec brio les genres musicaux : jazz, musiques ethniques, opéra, et même bal musette. Le talent du duo repose sur leurs parcours atypiques et complémentaires. Rémy Poulakis, ténor formé au chant lyrique et au piano, est également accordéoniste et passionné des musiques du monde. Il a joué sur scène, de la Philharmonie de Paris à l'Opéra de Lyon, en passant par les chapiteaux populaires. À ses côtés, Sarah Laulan est une artiste polyvalente. Cabaret, opéra ou création contemporaine, cette

comédienne devenue chanteuse lyrique se distingue par son charisme naturel et sa créativité débordante.

Grâce à leur « table à secrets », les deux artistes transforment chaque chanson en un voyage dans une scénographie ingénieuse qui se déploie comme un livre en trois dimensions. Tantôt forêt magique, tantôt île de pirates, le décor évolue au rythme des récits, stimulant sans cesse l'imaginaire des spectateurs. *Contes défaits* ne se contente pas de raconter des histoires : il les réinvente avec une énergie débordante. À travers la musique, les costumes et les récits, Sarah et Rémy réconcilient les enfants avec leurs peurs de certains personnages et rappellent aux adultes la magie intemporelle de ces histoires.

Contes défaits, du 21 décembre 2024 au 4 janvier 2025, du lundi au samedi à 15h (relâches les 24 et 25 décembre et le 1^{er} janvier).
Durée : 1h. De 11,50 à 15,50 €.
Comédie Odéon, 6 rue Grolée, Lyon 2^e.
Tél. 04 78 82 86 30. comedieodeon.com



Le Petit coiffeur © Paul Bourdrel

Spectacles de fin d'année : émotions et rires à la Comédie-Odéon

Comme son nom l'indique, la Comédie-Odéon privilégie les comédies. Et ne ferme pas ses portes en période de Noël.

Suspense et humour avec *Le Petit Coiffeur*...

On retrouve dans la nouvelle pièce de Jean-Philippe Daguerre, *Le Petit Coiffeur*, présentée à la Comédie-Odéon avec une distribution de comédiens lyonnais, les ingrédients qui avaient fait le succès d'*Adieu Monsieur Haffmann* (également présentée à la Comédie-Odéon la saison dernière). Un contexte historique parfaitement restitué, une émotion à fleur de peau, un suspense savamment entretenu et un brin d'humour pour alléger les situations les plus mélodramatiques.

Nous sommes donc à Chartres au lendemain de la Libération dans le salon de coiffure tenu par une femme à poigne (interprétée par la formidable Romy Chenelat), qui est devenue une figure locale de la Résistance après que son mari a été tué durant l'Occupation. Ses deux fils sont également impliqués dans la vie du commerce, chacun à sa manière.

Un beau jour, une jeune fille vient non pas se faire coiffer mais servir de modèle au plus séduisant des deux garçons, celui qui préfère le pinceau aux ciseaux, ou à la tondeuse... Impossible d'en dire plus si l'on ne souhaite dévoiler les événements palpitants qui vont ensuite s'enchaîner avec une diabolique précision. Si ce n'est que l'atmosphère de tensions, de dilemmes moraux et de règlements de compte propres à l'immédiat après-guerre est admirablement recrée. Passez donc au salon vous refaire une beauté !

Le Petit Coiffeur – Jusqu'au 11 janvier 2025



Les Faux British © Paul Bourdrel

De vrais rires avec Les Faux British

Depuis combien de saisons, *Les Faux British*, la pièce de Henry Lewis, Jonathan Sayer, et Henry Shields adaptée en français par Gwen Aduh et Miren Pradier, est-elle à l'affiche de la Comédie-Odéon ? Au moins trois ! Et le succès continue, puisqu'on la retrouve programmée pour une longue série de représentations du 26 novembre au 11 janvier 2025.

On peut l'affirmer : c'est un vrai petit chef-d'œuvre burlesque, dans l'esprit des Monty Python. Le pitch ? Une bande de copains, auteurs de polar sans grand succès, se retrouve pour présenter une pièce dénichée on ne sait où, qu'ils attribuent sans hésiter à Conan Doyle.

Hélas pour eux et tant mieux pour nous, spectateurs, c'est un désastre absolu, un naufrage complet ! Tout part à vau-l'eau, le décor s'écroule, les catastrophes s'enchaînent et l'on rit de la première à la dernière minute.

Les Faux British – Du 26 novembre au 11 janvier 2025

17 soirées du Nouvel An 2025 pour fêter les douze coups de minuit à Lyon

Nouvel an / À Lyon, le réveillon de la Saint-Sylvestre s'annonce varié et festif. Que vous soyez amateur(ice)s de bonne musique, d'humour décapant ou de dîners-spectacles élégants, il y aura forcément une soirée pour vous. Voici notre guide pour bien commencer 2025.

On applaudit

Les Faux british au théâtre Comédie Odéon

Le Molière de la comédie 2016 fait escale à Lyon ! Suivez sept amateurs déterminés à jouer un thriller victorien... sans aucune expérience. Entre suspects farfelus, manoirs hantés et gags à foison, ces faux comédiens enchaînent les catastrophes avec un flegme *so british*.

Au théâtre Comédie Odéon (Lyon 2^e) à 21h15, de 15 à 25, 50€

Lyon

Théâtre Odéon : Duo Frictions revisite des contes avec des voix d'opéra et un accordéon



Sarah Laulan (chant) et Jérémy Poulakis (chant et accordéon). Photo fournie par Duo Frictions

Duo Frictions est avec ses « Contes défaits » du 21 décembre au 4 janvier au Théâtre Comédie Odéon, dans un spectacle pour toute la famille.

Le spectacle cumule déjà plus de 175 dates et a été vu par 27 000 enfants dans le cadre d'une programmation par les Jeunesses Musicales de France. « Contes défaits » investit du 21 décembre au 4 janvier le Théâtre Comédie Odéon à Lyon et a les atouts pour séduire le public familial (dès 6 ans) en cette période de fêtes et de vacances scolaires.

Duo Frictions, composé de Sarah Laulan (chant) et Jérémy Poulakis (chant et accordéon), revisite dans ce spectacle d'une durée de 55 minutes les

contes de notre jeunesse. Pour cela, une musique a été créée, portée par les voix de ces deux chanteurs d'opéra et c'est Sarah Paulan qui a écrit des textes pleins d'humour et d'intelligence.

Les représentations lyonnaises marqueront la fin d'une aventure, les deux artistes vont se tourner en 2025 vers un disque et un projet en partenariat avec l'opéra d'Avignon.

● J.P.Z.

« Contes défaits » par Duo Frictions, du 21 décembre au 4 janvier (relâche 24 et 25/12 et 01/01) à 15 heures. Théâtre Comédie Odéon, 6 rue de Grôlée, Lyon 2. Tarifs : de 7 à 13 €. Tel : 04 78 82 86 30. Sites : www.comedieodeon.com/et www.chanteettaistoi.com/

AVEC *LES SENTINELLES*, JACQUES CHAMBON VEILLE AU GRAIN

Connu du grand public pour son interprétation du personnage de Merlin dans la série télévisée d'Alexandre Astier, *Kaamelott*, Jacques Chambon est aussi – et avant tout – un dramaturge prolifique : dialogues truculents, regard ironique sur l'époque actuelle et personnages souvent écrits à la (dé)mesure des comédiens qui les interprètent... Chambon roule sa bosse depuis plusieurs décennies dans le milieu théâtral lyonnais, surtout comique. En février et mars à la Comédie-Odéon, il reprendra l'une de ses pièces fétiches, *Les Sentinelles*. Une tragédie burlesque qui se déroule dans un poste-frontière entre deux pays ennemis. Son auteur parvient à conserver tout son humour et son sens de la repartie vacharde, en y adjoignant un supplément d'émotion et de poésie fraternelle.

Les Sentinelles – Du 18 février au 29 mars à la Comédie-Odéon

© Marie Guérin



JANVIER > FÉVRIER



SUZANNE EST DE RETOUR !

La pièce écrite et jouée par Olivier Borle et David Mambouch reprise à la Comédie-Odéon s'appelle *Suzanne* (en hommage à la superbe chanson de Leonard Cohen que l'on entend dans le spectacle). Mais c'est d'abord à un homme (Olivier Borle), seul sur scène, que l'on a affaire. Un homme vieillissant au langage et à l'allure qui évoquent les années 1970. Il somnole, marmonne et se réveille soudain, comme pour nous raconter le rêve qu'il vient de faire. Où il est question d'une femme renversée par une voiture (la sienne ?) qu'il aimait. Au point de fréquenter une autre femme qui lui ressemble mais dont il veut changer la coiffure afin qu'elle lui ressemble encore davantage... Difficile d'évoquer ce spectacle sans déflorer le suspense qu'il entretient savamment, en multipliant les surprenantes révélations et changements de sexe. Mais on peut affirmer que l'interprétation et le caractère vertigineux de l'œuvre, proche de l'univers de Harold Pinter, méritent le déplacement.

Suzanne – Du 14 janvier au 15 février à la Comédie-Odéon

Théâtre JUSQU'AU 15.02

Suzanne fait des mystères

Les duos sont légion à la Comédie-Odéon : après les deux (excellents) politiciens du *Prix de l'ascension* et les prisonniers (un peu moins excellents) de *Détenus à tout prix*, voici Alfred et Suzanne. L'un, vieux jeu et misogyne sur les bords, réalise des films, l'autre l'assiste dans l'écriture de son scénario en lui préparant de la soupe. Un soir, leur discussion animée bascule ; le décor suit et le public avec. Olivier Borle (*Notre Petite Cerisaie*, *Mangeclous...*) et David Mambouch (*Walk Out*, *La Fin de l'humanité*) signent ici un drôle d'objet, entre polar et

drame intime, leçon de génération post#MeToo et comédie de boulevard potache. Il faut un moment pour comprendre la nature réelle de la pièce et pardonner un jeu inégal doublé de quelques maladresses d'écriture. Mais une fois passé le moment critique où l'on ne comprend plus rien, la deuxième partie dénoue son twist et nous cueille avec celle qu'on ne voyait plus venir : l'émotion. **M.B.**

Suzanne. Par et avec Olivier Borle et David Mambouch. Du mardi au samedi à 19h jusqu'au 15 février à la Comédie-Odéon, Lyon 2^e. De 15 € à 21,50 €.



© NAUD VEITH

Rosebud reprend la Comédie Odéon

La théâtre de la Comédie Odéon change de main. Le groupe de presse Rosebud devient son actionnaire majoritaire.



Le théâtre de la Comédie Odéon à Lyon est repris en partie par Rosebud.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-bande-originale/la-bande-originale-du-vendredi-14-fevrier-2025-1228531>

Tania Garbarski et Charlie Dupont pour la tournée de "En attendant Bojangles"

Publié le vendredi 14 février 2025

▶ ÉCOUTER (1h 16min)

🔖

🔗



Tania Garbarski et Charlie Dupont ©Getty - Marc Plasecki



Provenant du podcast
La Bande originale

💬

📡

Tania Garbarski et Charlie Dupont sont les invités de La Bande Originale pour la tournée de "En attendant Bojangles".

Tania Garbarski et Charlie Dupont jouent dans « En attendant Bojangles », adaptation théâtrale du roman d'Olivier Bourdeaut, mise en scène par Victoire Berger-Perrin. A leurs côtés sur scène Jérémie Petrus.

En tournée : 14/03 à Gland (Suisse), 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30/03 à Lyon (Comédie Odéon), 26, 29 et 30/04 à l'Île de la Réunion (Festival Komidi), 6/05 à Agen, 8/05 à Villeneuve-sur-Lot, 9/05 à Montauban

Résumé : Que la folie est contagieuse quand elle est heureuse ! Voici donc une pièce déconcertante, poétique et folle, qui met les sens, sens dessus dessous. Sous le regard émerveillé de leur fils, ils dansent sur "Mr. Bojangles" de Nina Simone. Leur amour est magique, vertigineux, une fête perpétuelle. Chez eux, il n'y a de place que pour le plaisir, la fantaisie et les amis. Celle qui donne le ton, qui mène le bal, c'est la mère, feu follet imprévisible et extravagant. C'est elle qui n'a de cesse de les entraîner dans un tourbillon de poésie et de chimères. Un jour, pourtant, elle va trop loin. Et père et fils feront tout pour éviter l'inéluctable, pour que la fête continue, coûte que coûte. L'amour fou n'a jamais si bien porté son nom.

La Bande originale de Tania Garbarski et Charlie Dupont

Tania Garbarski

- 90's Al Green "Love and happiness"
- mid 90's Queen "Bohemian Rhapsody"
- 1997 Radiohead "Creep"

Charlie Dupont

- 90's Nirvana "The man who sold the world"
- mid 90's Portishead "Glory box" (cf. : Isaac Hayes "Ike's rap II / Help me love")
- 1997 Alain Bashung "Angora"

►► Retrouvez la Bande Originale sur [notre page Facebook](#) et sur notre [compte Instagram](#) avec toutes les photos et informations des émissions.



ICI 19/20 - Rhône Alpes

Émission du vendredi 14 février 2025

diffusé le **14/02/2025** • 32min • tous publics



328 du 15 février 2025

Toute l'actualité de la semaine en marketing, communication et médias.



Les News 2 Com d'InterMédia

🕒 6 min · 14/02/2025

S'abonner





François Sapy, patron de Rosebud (à gauche) et Julien Poncet, patron de Comédie Odéon, sont très complices sur les synergies entre leurs deux institutions. © Pierre Ferrandis.

[L'événement]

Tribune de Lyon investit dans un théâtre

Les journalistes de l'hebdomadaire monteront bientôt sur scène. Le groupe de presse Rosebud est en effet en train de boucler le rachat d'un théâtre lyonnais de premier plan : Comédie Odéon.

La connexion s'est faite par l'intermédiaire d'Acquasourça, société d'investissements de Sophie Defforey, qui est à la fois l'un des douze actionnaires de Rosebud et la propriétaire du théâtre. Acquasourça va céder à Rosebud ses 87 % dans Comédie Odéon.

Pas vraiment de révolution pour Comédie Odéon qui continuera ses activités théâtrales, culturelles et événementielles sous la direction de Julien Poncet qui conserve ses 13 %. Malgré une fréquentation record Comédie Odéon reste fragile. Le rachat permettra de conforter les deux entreprises qui développeront des synergies non seulement fonctionnelles (comme la gestion) mais aussi de coproduction.

Pour Rosebud, dirigé par François Sapy c'est une diversification pour le moins originale. C'est la première fois qu'un média rachète un théâtre. Rosebud qui édite aussi *Exit*, *Grains de Sel* et *Lyon Décideurs* (CA : 5 M€ / à l'équilibre), est une des rares réussites de la presse lyonnaise.

Le théâtre (CA : 1,5 M€) va permettre à Rosebud de bénéficier d'un lieu où il pourra développer des activités de type journalisme sur scène, rencontres avec les lecteurs et événements corporate. Cela passera par un réaménagement du bar et du restaurant qui sont un peu sous-exploités. Pour faire face à cette nouvelle activité et à d'important travaux, les actionnaires de Rosebud ont apporté 405 k€ en augmentation de capital. **JS**

Édito. Tribune de Lyon s'allie à la Comédie Odéon

François Sapy - 19 février 2025



Édito (P) ND

La presse locale connaît une des plus importantes crises de sa courte histoire. Depuis le XIX^e siècle, elle s'est construite sur le modèle dit « de Girardin », un éditeur parisien génial, grand ami de Balzac, qui a eu l'intuition qu'un journal pouvait être vendu deux fois : une première à ses lecteurs et une seconde à ses annonceurs. Dans les années qui ont suivi la parution du *Voleur* — le nom du premier journal lancé par Émile de Girardin —, ce modèle s'est propagé dans le monde entier. Il est aujourd'hui à bout de souffle. En 2006, la métropole de Lyon comptait environ 700 « kiosques » qui vendaient des journaux. Leur nombre a été divisé en plus de deux en à peine 20 ans. Alors forcément, les ventes de journaux s'enfoncent. Du côté des annonceurs, le tableau n'est guère plus réjouissant. Au Canada, 80 % des investissements publicitaires dans la presse ont déserté les journaux pour se concentrer sur seulement deux géants de la technologie : Google et Meta.

Alors que faire ? Rendre les armes ? Migrer nos articles exclusivement sur les réseaux sociaux et nous en remettre au bon vouloir de Mark Zuckerberg ou d'Elon Musk pour nous faire la charité ? Évidemment, non. Nous avons une conviction chevillée au corps, c'est que l'information locale a de la valeur. De plus en plus. Les journalistes sont peut-être critiquables, mais sans eux, ce sera le règne des « fake news », alimenté par des algorithmes conçus de l'autre côté de l'Atlantique.

Pour pouvoir continuer d'exercer notre mission en assurant notre indépendance économique (la mère de toutes les indépendances), il faut nous transformer. Profondément. C'est pourquoi nous avons décidé de nous allier... à un théâtre. Animée par la même philosophie d'indépendance, la Comédie Odéon, dans laquelle nous venons de prendre une participation majoritaire, est une success-story lyonnaise. Depuis une dizaine d'années, ce théâtre privé, installé au cœur de la Presqu'île, a vu sa fréquentation multipliée par quatre. Ensemble, avec notre rédaction et les équipes placées sous la direction du directeur Julien Poncet, nous allons maintenir cette programmation originale et y ajouter une bonne dose de journalisme.

Il y a 30 ans, la presse, c'était du papier. Il y a 20 ans, c'est devenu du papier et du web. Il y a 10 ans, du papier, du web et des réseaux sociaux. Demain, puisqu'il faut se transformer, nous serons fiers d'ajouter un autre canal : la scène. Vous pourrez toujours lire l'information dans nos pages, la « scroller » sur votre téléphone, mais vous pourrez aussi la vivre en assistant à des conférences, des débats sur scène. Jamais un titre de presse indépendant n'a investi de la sorte un théâtre pour y faire vivre l'actualité locale. Alors merci. Merci à vous, lecteurs, annonceurs, partenaires de tous bords, par votre fidélité et votre exigence, chaque jour et chaque semaine, de nous rappeler la nécessité de poursuivre notre mission d'information. Et de contribuer ainsi à faire de Lyon un territoire d'innovation ainsi qu'une démocratie vivace.

Que faire à Lyon en famille pendant les vacances d'hiver 2025

Les spectacles à voir en famille

Lucien dans le ciel au Théâtre Comédie Odéon (Lyon 1) – dès 4 ans



Prêts pour un **voyage intergalactique** en famille ? La compagnie La Looma présente **Lucien dans le Ciel**, une **aventure théâtrale drôle et touchante**. Suivez Johanna et Lucien Gratin pour un **concours de chansons intergalactique**, la Cosmovision. Poésie, tendresse et humour seront au rendez-vous de ce **joli spectacle musical** autour de la tolérance.

 Du 24 février au 8 mars à 15h00

 Tarifs : de 11€ à 15€

 [Plus d'infos](#)



FRANÇOIS SAPY
DIRECTEUR DE LA
PUBLICATION

Édito

Tribune de Lyon s'allie à la Comédie Odéon

La presse locale connaît une des plus importantes crises de sa courte histoire. Depuis le XIX^e siècle, elle s'est construite sur le modèle dit « de Girardin », un éditeur parisien génial, grand ami de Balzac, qui a eu l'intuition qu'un journal pouvait être vendu deux fois : une première à ses lecteurs et une seconde à ses annonceurs. Dans les années qui ont suivi la parution du *Voleur* – le nom du premier journal lancé par Émile de Girardin –, ce modèle s'est propagé dans le monde entier. Il est aujourd'hui à bout de souffle. En 2006, la métropole de Lyon comptait environ 700 « kiosques » qui vendaient des journaux. Leur nombre a été divisé en plus de deux en à peine 20 ans. Alors forcément, les ventes de journaux s'enfoncent. Du côté des annonceurs, le tableau n'est guère plus réjouissant. Au Canada, 80 % des investissements publicitaires dans la presse ont déserté les journaux pour se concentrer sur seulement deux géants de la technologie : Google et Meta.

Alors que faire ? Rendre les armes ? Migrer nos articles exclusivement sur les réseaux sociaux et nous en remettre au bon vouloir de Mark Zuckerberg ou d'Elon Musk pour nous faire la charité ? Évidemment, non. Nous avons une conviction chevillée au corps, c'est que l'information locale a de la valeur. De plus en plus. Les journalistes sont peut-être critiquables, mais sans eux, ce sera le règne des « fake news », alimenté par des algorithmes conçus de l'autre côté de l'Atlantique. Pour pouvoir continuer d'exercer notre mission en assurant notre indépendance économique (la mère de toutes les indépendances), il faut nous transformer. Profondément. C'est pourquoi nous avons décidé de nous allier... à un théâtre. Animée par la même philosophie d'indépendance, la Comédie Odéon, dans laquelle nous venons de prendre une participation majoritaire, est une success-story lyonnaise. Depuis une dizaine d'années, ce théâtre privé, installé au cœur de la Presqu'île, a vu sa fréquentation multipliée par quatre. Ensemble, avec notre rédaction et les équipes placées sous la direction du directeur Julien Poncet, nous allons maintenir cette programmation originale et y ajouter une bonne dose de journalisme.

Il y a 30 ans, la presse, c'était du papier. Il y a 20 ans, c'est devenu du papier et du web. Il y a 10 ans, du papier, du web et des réseaux sociaux. Demain, puisqu'il faut se transformer, nous serons fiers d'ajouter un autre canal : la scène. Vous pourrez toujours lire l'information dans nos pages, la « scroller » sur votre téléphone, mais vous pourrez aussi la vivre en assistant à des conférences, des débats sur scène. Jamais un titre de presse indépendant n'a investi de la sorte un théâtre pour y faire vivre l'actualité locale. Alors merci. Merci à vous, lecteurs, annonceurs, partenaires de tous bords, par votre fidélité et votre exigence, chaque jour et chaque semaine, de nous rappeler la nécessité de poursuivre notre mission d'information. Et de contribuer ainsi à faire de Lyon un territoire d'innovation ainsi qu'une démocratie vivace. ■

ILS LE DISENT ICI

« L'environnement normatif est très complexe, ce qui freine l'entrepreneuriat. »

BRUNO DA SILVA
Président du tribunal de commerce de Lyon > P8



© PIERRE FERRANDIS



© MATS ARSAC

« On ne peut pas dire que c'est de l'eau tiède, Jean-Michel Aulas. »

LAURENCE FAUTRA
Maire LR de Décines > P24

« Je n'ai jamais fait plus grand de toute ma carrière. »

BERNARD CAILLE
Architecte et maître d'œuvre de l'Auditorium de Lyon > P31



© PIERRE FERRANDIS



© PIERRE FERRANDIS

« Les gens ne se rendent pas toujours compte de la vie sous-marine. »

GAËLLE COUAILLIER
Aquariologiste > P49

TRIBUNE DE LYON

Édité par **Rosebud SA** • 10 rue des Marronniers, CS 40215, 69287 Lyon Cedex 02 • Pour joindre votre correspondant, composez le 04 72 69 15 15. Fax 04 72 44 92 04 • www.tribunedelyon.fr • Courriel : redaction@tribunedelyon.fr • Fondateur : Fernand Galula • Directeur de la publication et de la rédaction : François Sapy • Directeurs généraux délégués : Stéphanie Liohier, Thomas Grim • Responsable administratif et financier : Marie-Thérèse Duran • Comptable : Emmanuelle Tréboz • Rédacteur en chef : Lillian Renard • Responsable numérique : Étienne Comblat • Secrétaire générale de rédaction : Véronique Lopes • Maquette, SR et relecture : Estève Gilli, Delphine Pyrek • Rédaction : Mathilde Beaugé, Iris Bronner, Lorenzo Calligaris, Florent Duplatre, David Gossart, Luc Hernandez, Rodolphe Koller, Julia Paret, Apolline Tissier, Adrien Raymond • Photographes : Pierre Ferrandis (une), Élisabeth Hilaire (stagiaire) • Responsable commerciale : Fabienne Gaudin • Chef de publicité : Baptiste Rollet • Responsable diffusion-abonnements : Camille Chrysostome abonnement@tribunedelyon.fr (04 72 69 06 67) • Chargée d'abonnements : Mylène Rion • Chargé de diffusion : Loris Rodriguez • Diffusion, abonnements : Faustine Cornu • Communication et événementiel : Clara Alonzi, Fanny Andriamaroandraina, Salomé Ficarelli, Amaël Lacroix-Magnien, Camille Paris • Ont collaboré à ce numéro : François Mailhes, Jean-Baptiste Martin • Journalistes stagiaires : Lucie Garcia, Amélie Manzano, Mathilde Murcuillat, Émy Noailhat, Baptiste Picot • Toutes les photos de cet hebdomadaire sont « droits réservés » • ISSN 1777 9332 Numéro de commission paritaire 1227 C 87506 • Impression : Imprimerie Chirac à Saint-Just-la-Pendue (42) • Origine du papier : France • Taux de fibres recyclées : 100 % • Réchauffement climatique par exemplaire : 137,5 g de CO₂.



JACQUES CHAMBON : "JE SUIS CONVAINCU QUE LE RIRE PERMET DE CONJURER LES CHOSES TRAGIQUES!"

Il était une joie

Il était une joie avec Jacques Chambon

ÉCOUTER (12 MIN)

VOIR LES ÉPISODES

</>

Jacques Chambon. Un nom que les fans de *"Kaamelott"* connaissent bien puisque c'est lui qui incarne l'enchanteur barbu et gaffeur de la série d'Alexandre Astier. Le comédien est actuellement à l'affiche des *"Sentinelles"*, au théâtre Comédie Odéon de Lyon, une tragi comédie sur l'absurdité de la guerre, dont il est aussi l'auteur. Coulisses de la pièce, son regard sur Merlin et petits secrets de bonheur, entretien en première loge après une représentation.



©Comédie Odéon

Deux gardes-frontière perdus dans le désert qui s'observent en chiens de faïence derrière leurs barrières, dans l'attente de la reprise des hostilités. C'est le point de départ des *« Sentinelles »*, une pièce écrite après un passage à Sarajevo, à la fin de la guerre en ex-Yougoslavie. *"C'est un conflit qui m'avait beaucoup intéressé par son côté improbable."* confie Jacques Chambon. *"Comment un pays éduqué, au plus fort taux de diplômés du supérieur au monde, avait pu faire craquer aussi vite son vernis de civilisation, poussé par les nationalismes."*

Un spectacle sur le repliement communautaire, toujours brûlant d'actualité, on pense évidemment à l'invasion russe en Ukraine ou la guerre entre Israël et le Hamas, mais où l'on sourit aussi souvent, quand une tasse de café peut virer à l'incident diplomatique ou en écoutant la version officielle d'un discours officiel. *"Je suis convaincu que le rire permet de conjurer les choses tragiques."* affirme l'auteur par ailleurs de nombreuses comédies.

Merci à Merlin

Drames et comédies, en 30 ans de carrière, ce breton d'origine aura joué sur tous les registres, que ce soit au théâtre, cinéma ou télévision. Mais pour le grand public, il restera surtout *le Merlin l'enchanteur*, gaffeur de la série *Kaamelott* d'Alexandre Astier. Pas frustré d'être réduit à ce seul rôle ? "*Pas du tout !*", réplique le comédien. D'abord pour le plaisir de jouer ce côté "*déplacé, enfantin*" du personnage. Mais aussi pour la popularité de la série et des films. "*En un seul épisode, je suis vu par plus de gens qu'en 10 ans de théâtre. Et il y a des fans de Kaamelott qui ont la curiosité de venir me voir sur scène et ça aussi, ça me touche beaucoup !*" Merlin porte-bonheur. Mais au quotidien, quels sont ses petits secrets qui le rendent heureux ?

Questions-Bonheur

Première question : le matin, est-ce que c'est *lever tout de suite de bonne humeur*, gai comme un pinson ou c'est plutôt le mode *ours mal léché* qui met du temps à émerger ?

Ah non ! Moi c'est *on-off*. Dès lors que je suis réveillé, je suis en pleine possession de mes moyens, alors pas forcément physiques, mais intellectuels. Le réveil ne me met pas de mauvaise humeur. Je connais des gens qui disent qu'il ne faut pas me parler avant que j'ai bu mon café. Moi, ce n'est pas un problème du tout. Pas tous les jours la grande joie, mais en tout cas, l'énergie suffisante pour démarrer.

Quand vous avez un petit coup de déprime, qu'est-ce que vous faites pour vous remonter le moral ? Est-ce que vous fabriquez une potion pour faire baisser la tension, comme dans *Kaamelott* ?

Non, non (*rires*) ! J'aime beaucoup marcher en ville, à la campagne, en randonnée, etc. D'ailleurs, pour apprendre un texte, j'ai besoin de marcher. C'est pénible pour tout le monde. Du coup, je m'enferme dans mon bureau. Et je répète mon texte comme ça. Il y a une phrase très belle de Romain Gary dans un roman qui s'appelle "*Les cerfs-volants*" qui dit : "*Qu'est-ce qui caractérise la grâce ? C'est le mouvement !*"

Quel est l'endroit où vous vous sentez le mieux, qui vous fait du bien ?

L'entourage de mes proches, ma femme, mes enfants, mon petit-fils. Mais sinon, la scène. J'ai compris, à 45 ans, que l'endroit où j'étais le plus à ma place, c'était la scène d'un théâtre. Quand on est sur un plateau, on s'échappe à soi-même, on échappe un petit peu aux contingences du quotidien, à la temporalité. C'est une sorte de fuite. Alors, je ne suis pas sûr que ce soit un très bon prétexte, mais en tout cas, c'est un endroit où je me sens vraiment très, très bien.

Est-ce qu'il y a une personne qui a beaucoup compté pour vous sur le plan personnel ou professionnel et à qui vous avez aujourd'hui envie de dire merci ?

Il y en a une à qui je pense. Elle s'appelle Françoise Zamour-Paul. On était en terminale ensemble, la meilleure élève de la classe, elle a été normalienne ensuite. Et c'est elle qui a eu l'idée, saugrenue, de m'inciter à rejoindre le club théâtre qu'elle venait de fonder au lycée Juliette Récamier (*de Lyon, ndlr*). Et c'est grâce à ce club théâtre et au spectacle qu'on a monté cette année-là et qu'elle a mis en scène, qui s'appelait "*Le misanthrope*" de Molière, où je jouais Alceste, que j'ai découvert le plaisir dont je parlais tout à l'heure d'être sur scène. Mais c'est quelqu'un, je le lui dis à chaque fois, "*si tu n'avais pas été là, je ne ferais pas ça aujourd'hui, sans doute pas* ».

Pour terminer, Jacques Chambon, vous connaissez le dicton "Pour vivre heureux, vivons cachés", mais pour vous, pour vivre heureux, il faudrait vivre comment ?

Alors justement, j'ai beaucoup réfléchi au bonheur et dans un de mes spectacles, **je dis que le bonheur, ce n'est pas un objectif, c'est une conséquence**. Le but, c'est de faire ce qu'on aime, c'est de se mettre en mouvement, comme on le disait tout à l'heure. Ou alors, c'est le fait de se livrer à quelque chose, à quelqu'un. Ça peut être l'amour, ça peut être la foi, ça peut être l'amitié, ça peut être la passion d'un métier. Il y a du bonheur aussi dans les drames qu'on a vécus parce que ce sont des choses qui rapprochent les gens, qui les construisent. En bref, le bonheur c'est quelque chose de beaucoup plus complexe que du simple bien-être. On parle beaucoup de bien-être, de développement personnel. Moi, ce sont des sujets qui, je trouve, galvaudent beaucoup l'idée du bonheur.

Jacques Chambon à retrouver dans "Les Sentinelles", jusqu'au 29 Mars 2025, à 19h, au Théâtre Comédie-Odéon de Lyon, avec François Bourde, Brigitte Jouffre et Stéphane Margot, sur une mise en scène de Patricia Thévenet. Et dans "Kaamelott, 2e volet", dont la sortie est attendue au cinéma pour le 22 Octobre 2026.

<https://www.rcf.fr/articles/culture/charlie-dupont-je-conseille-a-tous-ceux-qui-sennuient-de-changer-de-gueule-avec>

CHARLIE DUPONT : "JE CONSEILLE À TOUS CEUX QUI S'ENNUIENT DE CHANGER DE GUEULE AVEC UNE MOUSTACHE !"

Il était une joie

Il était une Joie avec le comédien Charlie Dupont

▶ ÉCOUTER (14 MIN)

📺 VOIR LES ÉPISODES



D'origine belge, il s'est fait connaître dans la série télé *"La faute à Rousseau"*, où il incarnait un prof de philo atypique à la Robin Williams. Charlie Dupont est en ce moment à l'affiche de *"En attendant Bojangles"*, pièce adaptée du best-seller d'Olivier Bourdeaut. A l'occasion de sa tournée à Lyon, retour sur le parcours et petits secrets de bonheur d'un acteur *"au poil"* et pas seulement pour sa moustache !



Charlie Dupont, lors de son passage à Lyon 23 Mars 2025 © Vincent Belotti

Une jeune femme imprévisible et exubérante, qui va progressivement verser dans la folie, mais dont le mari et le fils vont tout faire pour la protéger et continuer à vivre ensemble jusqu'au bout, dans un tourbillon de rêves et de fêtes. C'est en quelques mots le résumé de *"En attendant Bojangles"* best-seller d'Olivier Bourdeaut sorti en 2016, adapté depuis en bandes dessinées et au cinéma avec Romain Duris et Virginie Efira, avant de trouver son chemin sur scène.

Une façon poétique et fantaisiste d'évoquer la bipolarité et la schizophrénie, mais aussi *"l'amour fou"*, dans tous les sens du terme, entre deux parents, raconté à hauteur d'enfant. Ce qui a touché Charlie Dupont. *"Je crois que quelque soient nos fêlures, fussent-elles psychiatriques, pour peu qu'on arrive à recoller les morceaux d'une histoire, même brinquebalante, on peut s'en sortir."* Et de fait, pendant 1h15, on est partagé entre rires et émotions, avec les lubies de Camille, s'inventant mille vies et prénoms, rythmé par les cris de son oiseau d'Afrique, la bien nommée *"Mademoiselle Superfétatoire"* et la chanson *"Bojangles"* de Nina Simone, donnant le titre à cette pièce.

Un prof pas comme les autres

Folie douce. Un tempérament qui caractérise bien aussi Charlie Dupont. Né à Tournai, ce comédien belge a tourné dans de nombreuses comédies, au cinéma, théâtre et télévision, notamment dans la série *"La faute à Rousseau"*, diffusée sur France 2, où il incarnait ce prof de philo atypique, qui aide ses élèves à résoudre leurs problèmes existentiels. Un rôle qu'il a adoré *"C'est probablement le personnage le plus proche de moi-même que j'ai eu à jouer, avec ce côté en marge, même si je ne vis plus chez ma mère !"* (joué par Anny Duperey Ndlr). Une série en deux saisons, malheureusement non reconduite pour l'instant. Ce que le comédien à la moustache a accepté pour l'instant ... avec philosophie ! D'autres projets sont d'ailleurs en cours comme ce road movie familial tourné pour la télévision belge avec sa femme et ses deux filles. En attendant, c'est l'heure des confidences et des petits secrets !

Questions Bonheur

Quand vous vous levez le matin, est-ce que c'est tout de suite de bonne humeur ou alors le genre "on ne m'approche pas avant d'avoir bu mon café" ?

Non ! Même après deux, trois cafés, je ne suis toujours pas approchable. Ma femme *m'appelle Jean-Pierre Bacri jusqu'à 13h30. Et je ne sais pas si vous vous souvenez de ce personnage de BD qui s'appelait Rahan ?

Le « fils de Craô, celui des âges farouches » ?

Exactement ! Et bien moi, je suis *Râlan* ! En fait, si j'ai dormi tout mon saoul, tout va très bien et je suis très heureux. Mais si je n'ai pas dormi mes huit heures, mon prisme d'appréhension de la vie change radicalement et tout le monde m'emmerde !

Alors une fois que vous avez bu votre café, quand vous avez un petit coup de déprime, qu'est-ce que vous faites pour vous remonter le moral ?

Du sport, et en particuliers, du kitesurf. Le sport dans la nature me lave. Sinon plus simplement je vais courir dans les bois non loin de chez moi. Bruxelles est très très verte. On ne le dit pas assez souvent, mais il y a une forêt magnifique dans la ville. Donc ça, et je roule à vélo.

Charlie Dupont, est-ce qu'il y a un endroit qui vous fait du bien, où vous aimez bien vous ressourcer comme on dit ?

La mer, vraiment dans mon choix : mer, montagne, j'adore la montagne A partir du moment où l'horizon nous donne une idée de la courbure du globe, je suis content. En fait je prétends que le cerveau s'ankylose quand il y a trop longtemps des murs près des yeux. Il faut que ça respire !

Est-ce qu'il y a une personne qui a beaucoup compté pour vous dans votre vie personnelle ou professionnelle et à qui vous avez vraiment envie de dire merci aujourd'hui ?

Je vais citer un Français qui a été très important, qui s'appelle Stéphane Andrieux et qui habite en Belgique maintenant. C'est un des premiers qui m'a tendu la main en me disant, en impro, il s'agissait d'impro à l'époque, il y a une trentaine d'années, *"Il se pourrait peut-être que tu aies quelque chose à faire dans ce métier."* Et il m'a préparé au conservatoire, que j'ai évidemment complètement raté. Mais il fait partie de ceux, dont j'ai vu dans l'œil, que je pouvais y aller.

Je pensais aussi à Robin Williams ...

Évidemment, il n'y a pas une scène un peu *"à enjeu"*, je dirais, dans *"La faute à Rousseau"*, que je ne lui ai dédiées. Parce qu'il était toujours là, quelque part, *Captain, My Captain*, bien sûr !

Pour terminer, vous connaissez le dicton, "pour vivre heureux, vivons cachés." Mais pour vous, pour vivre heureux, il faudrait vivre comment ?

Au présent. Pour vivre heureux, il faut vivre au présent. Pourquoi au présent ? Parce que présent veut dire *"cadeau"*. Parce que je crois très profondément ... que le temps n'existe pas et que c'est une construction mentale qui nuit énormément.

C'est-à-dire qu'il ne faut pas regretter le passé, ni anticiper le futur ?

Oui, je crois que non seulement ça ne sert à rien, mais en plus ça pollue l'esprit et que ce qui se passe, se passe ici et maintenant.

Vivons aussi en prenant du recul avec de l'humour, comme vous ?

Ah la connerie ! On parle énormément d'intelligence artificielle, je crois beaucoup plus à la connerie réelle qu'à l'intelligence artificielle.

Et vivons en portant la moustache pour une vie au poil, parce que vous l'avez souvent la moustache !

Oui, depuis à peine 15 ans. Mais je m'en sers beaucoup parce que moi-même, ça me change ma gueule quand je me regarde dans le miroir. **Je conseille à tous ceux qui s'ennuient, dont l'ego se fatigue, de changer de gueule avec une moustache !**

"En attendant Bojangles", avec Charlie Dupont, Tania Garbarski* et Jérémie Petrus, sur une mise en scène de Victoire Berger-Perrin. Au théâtre **Comédie Odéon** de Lyon jusqu'au 30 Mars. séance à 21h, avant une tournée dans toute la France. Infos et réservations sur : <https://www.comedieodeon.com/spectacle/en-attendant-bojangles/>

Lyon

La Grande Sophie à la Comédie Odéon

Il y a un peu plus de vingt ans, en mai 2004, sortait le troisième album de La Grande Sophie (Sophie Hurlaux), *Et si c'était moi*, avec le fameux titre « Du Courage », que les plus de 40 ans ont tous fredonné. L'album fut le plus grand succès de la chanteuse (plus de 130 000 exemplaires vendus) et couronné par une Victoire de la Musique en 2005. Depuis, La Grande Sophie n'a pas

cessé de chanter et de se produire sur scène, elle a sorti en 2023 son neuvième album, *La vie moderne*.

Un spectacle entre chansons et lectures

Elle a aussi publié un livre, *Tous les jours Suzanne*, écrit sous forme épistolaire. C'est en effet un recueil de lettres envoyées à Suzanne, une femme à qui elle avait déjà consac-

cré une chanson. Elle lui raconte le parcours d'une chanteuse qui lui ressemble étrangement. Elle revient sur les moments importants de sa carrière, ses neuf albums, ses chansons phares, ses rencontres, son enfance, les étapes de la vie, ses voyages, ses humeurs, l'envers du décor en somme... De ce livre, elle a tiré un spectacle hybride, *La Grande Sophie*, entre chan-

sons et lectures, mis en espace par Johanna Boyé. Il est programmé par la Comédie Odéon les 2 et 3 avril.

- La Grande Sophie, les 2 et 3 avril, tarifs à partir de 13,50 €, Comédie Odéon, 6, rue Grolée, Lyon 2e.
04.78.82.86.30, <http://www.comedieodeon.com> - Tous les jours Suzanne, La Grande Sophie, éditions Phébus, 240 p., 21 €.



REPOS - VI

La Grande Sophie, bientôt à la Comédie Odéon.
Photo Marie Rouge

Lyon

Stan donne la parole aux œuvres d'art dans son one-man-show

L'humoriste Stan reprend son one-man-show "Et si les œuvres d'art pouvaient parler", à la Comédie Odéon jusqu'au 18 avril.

Stan (de son vrai nom Christophe Carotenuto) reprend son one-man-show, Et si les œuvres d'art pouvaient parler, à la Comédie Odéon. Il y donne la parole aux chefs-d'œuvre enfermés dans les musées depuis des siècles, voire des millénaires. Il fait

aussi intervenir Toutankhamon dans un inoubliable intermède tragicomique...

De Rodin à Johnny en passant par Van Gogh...

Tout commence par un long cri silencieux, celui exprimé par le peintre Edward Munch dans son fameux tableau. Stan retrace alors les multiples déboires du peintre, le décès de sa mère, la maladie et la mort précoce de ses deux sœurs... Horrible ! Mais Stan nous raconte cette triste histoire avec

une telle drôlerie que l'on ne peut qu'en rire.

Le procédé est habile, à travers la parole donnée aux œuvres d'art, on en apprend beaucoup sur leur créateur.

Et pas forcément les aspects les plus admirables de la vie de ces grands artistes. Ainsi le penseur de Rodin, à qui Stan donne la voix de Johnny Hallyday (inattendu mais hilarant), nous dévoile-t-il le caractère profondément égoïste et vaniteux du sculpteur.

Ou bien, en laissant s'expri-



Stan à la Comédie Odéon du 9 au 18 avril. Photo Jeanne Degois

mer l'autoportrait le plus fameux de Van Gogh, il éclaire la folie du peintre et donne une surprenante explication au fait qu'il se soit coupé l'oreille. Il faut absolument aller (re)voir ce spectacle. De la plus belle des manières, Stan nous

permet de rire en nous cultivant !

● **N. B.**

- Et si les œuvres d'art pouvaient parler..., du 9 au 18 avril, Comédie Odéon, 6, rue Grolée, Lyon 2e. 04 78 82 86 30, <http://www.comedieodeon.com>



Théâtre

JUSQU'AU 09.05 Joue contre joue

D'après Romy et Yohan, leur spectacle fait le même effet qu'un bonbon : doux, sucré et piquant à la fois, comme une Tête brûlée. Car c'est bien de cœurs dont il est question ici, de ces deux-là qui se sont unis et se rappellent comment c'était quand ils se sont rencontrés. Pourquoi, après tout, continue-t-on de s'aimer malgré les années ? Est-on bien sûr de ne pas être passé à côté de sa vie ? À la fois romantique, nostalgique, drôle et farfelu, le duo passe par toutes les émotions qui nous traversent lorsque le destin s'écrit avec quelqu'un. On y trouve même une périlleuse cascade, preuve que la Comédie Odéon ne lésine pas sur les sensations fortes. En cette période un peu creuse pour les planches, voilà un spectacle qui comblera les amateurs de fauteuils rouges. **M.B.**

Souvenirs Souvenirs. Jusqu'au 9 mai à 20h 30 à la Comédie Odéon, Lyon 2°. De 5 € à 40 €.

DES GUIGNOLS ET UN HAMSTER À LA COMÉDIE-ODÉON

Comme chaque été, la Comédie-Opéra reste le seul théâtre lyonnais à proposer une programmation durant les mois de juillet et août. Avec deux spectacles prometteurs.



One Guignol Show

François Guizerix, ce nom ne vous dit peut-être rien. Pourtant cet homme, qui réside souvent à la Croix-Rousse, a participé à l'une des émissions les plus populaires en France durant trois décennies (du 29 août 1988 au 22 juin 2018), *Les Guignols de l'info*. Et dont on peut même avancer qu'elle a favorisé l'élection de Jacques Chirac en 1995, et influencé considérablement notre vie politique. Le fil rouge du *One Guignol Show*, écrit et interprété par François Guizerix, mis en scène par Frédéric Bouquet avec des marionnettes créées par Sabine Courbière, c'est justement la vie à l'intérieur de l'émission durant ces trente ans de *Guignols* sur Canal+. "Dans ce spectacle qui mêle souvenirs et émotions, explique François Guizerix, je parle également de cet art étrange et des rapports d'un interprète avec les personnages incarnés par ses marionnettes. C'est l'occasion de partager des sensations, des moments uniques... de remonter le temps, le temps d'une soirée... nulle part ailleurs ! Le temps de dire et redire l'importance de la liberté de caricature, de la liberté d'expression ; de rappeler l'insupportable légèreté de la marionnette, pour tous les marionnettistes, mais

surtout pour tous les régimes politiques." Une rafraîchissante plongée dans les coulisses des inoubliables *Arènes de l'info* !
One Guignol Show - Du 2 au 5 juillet à la Comédie-Opéra

La Prière du hamster

Joli casting lyonnais que celui que l'on trouve dans ce nouveau spectacle écrit par Jacques Chambon (auteur de multiples comédies et encore souvent identifié comme "le Merlin" de *Kamelott*), *La Prière du hamster*. Sur le plateau, deux comédiens au pouvoir comique puissant (on les a vus récemment dans *Les Faux British*), Marc Gelas et Lionel Buisson. Et à la mise en scène, l'excellent acteur et humoriste Jean-Rémi Chaize. La pièce se noue, comme souvent avec Jacques Chambon, sur une rencontre hautement improbable entre deux âmes solitaires qu'un destin malicieux a réunies. Il n'y aura sans doute pas de hamster, contrairement à ce qu'indique le titre, mais des dialogues affûtés, vachards et des situations qui basculent petit à petit dans l'absurde.

La Prière du hamster - Du 9 juillet au 2 août et du 20 au 30 août à la Comédie-Opéra

■ C. M.